

LA GUERRE AU SOUDAN... SE FABRIQUE AUSSI PRÈS DE CHEZ NOUS !

Depuis plus de deux ans, le **Soudan** (Nord-Est de l'Afrique) est dévasté par la guerre acharnée que se mènent deux généraux rivaux, plongeant le pays dans une **crise humanitaire sans précédent**. Cela pourrait vous paraître bien distant... Et pourtant ! Vous êtes, vous aussi, concerné-e-s !

À près de 5000 km du conflit, à seulement une dizaine de kilomètres du centre de Lyon, se trouve dans la commune de **Limonest** le siège d'une **entreprise locale : Metravib Defence**. Et... Il s'avère que celle-ci développe et commercialise du matériel militaire actuellement utilisé dans les affrontements qui ravagent ce vaste pays d'Afrique.

Qui aurait pu croire qu'un « producteur du cru » puisse se targuer de **fournir du matériel de guerre** directement utilisé par des **milices brutales et sanguinaires**, dans l'un des conflits armés les plus dévastateurs des dernières décennies ? Et ce, en dépit de l'embargo sur toute exportation d'armes à destination du Darfour et du Soudan ?

Eh bien, Metravib, ce n'est pas bien jolie tout ça ! Alors... Parlons-en !

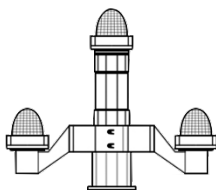
Du matériel militaire « bien de chez nous »

Metravib est une filiale du groupe ACOEM, une société de Limonest spécialisée dans la conception et le développement de produits informatiques et électroniques. Elle fabrique de l'instrumentation scientifique et technique, notamment pour l'**ingénierie acoustique et vibratoire**, à destination de l'industrie civile.

Mais puisque la guerre est un marché toujours plus juteux, le groupe s'est lancé parallèlement dans la production d'équipement pour le **marché de la « Défense »**. Doux euphémisme ! Du matériel destiné aux conflits militaires : pour la « défense », oui, mais celle des intérêts des milices et armées qui l'utilisent, contre les populations qui la subissent...

METRAVIB a les oreilles qui sifflent...

Metravib Defence a, entre autres, développé un système appelé « **Pilar** ». Il s'agit d'une tourelle à quatre ergots équipés de microphones. Elle permet la détection et l'**analyse acoustique de tirs d'armes à feu** ou de déflagrations, afin d'en localiser la provenance. Le système communique ensuite en temps réel la position de la source — la « menace » — à une variété de systèmes connectés.



En tant que tel, ce système de détection acoustique commercialisé par Metravib pourrait paraître « bénin ». Monté sur trépied, il serait soi-disant conçu pour « protéger les sites sensibles, les camps de réfugiés, et les bases humanitaires de tirs de snipers ». Il n'y a toutefois rien d'humanitaire dans son application : elle est résolument militaire. De fait, ce dispositif est surtout **destiné à être monté sur un véhicule blindé** ou de reconnaissance — notamment ceux de l'armée de terre française et de la gendarmerie nationale, qui en furent les premiers bénéficiaires.

Partenaires pour le meilleur... mais surtout pour le pire

En 2021, Metravib s'est associé avec l'armurier toulousain **Lacroix Défense**, en collaboration avec le géant **Nexter (KNDS)**, pour renforcer le **système « de défense » GALIX**. Celui-ci tire des leurres, des grenades fumigènes ou encore des munitions « à létalité réduite » pour « protéger » un véhicule contre une « attaque ». Connecté aux « oreilles » de Metravib, ce système « d'autodéfense » permettrait de déclencher une riposte, contribuant ainsi « à offrir une meilleure survivabilité pour le véhicule et son équipage ». On ne peut surement pas en dire autant des populations civiles qui en sont malheureusement la cible !

Du « terroir limonois » en Turquie et au Soudan

Le système de Metravib avait déjà équipé des blindés légers de l'armée turque, notamment utilisés en 2016 dans la **répression des populations kurdes** en Turquie et dans le Nord de la Syrie. En 2019, c'est le système GALLIX qui avait été utilisé lors de la répression sanglante d'une manifestation à Khartoum, au Soudan. Aujourd'hui, il est désormais avéré que le système Pilar de Metravib a été **installé sur des véhicules blindés émiratis utilisés sur le champ de bataille au Soudan par les FSR**, la brutale milice paramilitaire en guerre avec l'armée officielle.

L'État français, complice et coupable !

Les solutions militaires de Metravib ne sont pas le produit d'un simple « marché privé » : **l'armée française a directement participé au financement de leur conception**. En effet, les technologies d'analyse balistique de l'entreprise auraient été précisément réalisées sur commande de la Direction Générale pour l'Armement (DGA) et de la Section Technique de l'Armée de Terre (STAT) pour répondre aux besoins du programme « Scorpion » de modernisation de l'armée française.

Mais... alors que l'entreprise devrait justement être soumise à des règles d'exportation très strictes, sous regard de la DGA et du Secrétariat Général de la Défense et de la Sécurité Nationale (SGDSN), ses produits se retrouvent donc commercialisés à des forces armées responsables de crimes de guerre... soit, avec l'accord tacite de l'État français !

Pire, l'UE et l'ONU imposent pourtant un **embargo sur les armes à destination du Soudan**, interdisant la vente, la fourniture, le transfert et l'exportation de tout équipement militaire (armes, munitions, véhicules, etc.). Quand bien même, par le truchement des accords commerciaux entre Lacroix et les Émirats arabes unis (ÉAU), en totale **violation du droit international comme national**, Metravib parvient à contourner toutes les restrictions pour développer son système sur le territoire soudanais via des exportations émiraties de matériel de guerre destiné aux FSR.

Dénonçons la fabrication « locale » de la mort !

Alors que le conflit soudanais a muté en génocide, que la crise humanitaire qu'il provoque prend des proportions catastrophiques, **l'implication complice et coupable d'une entreprise locale nous paraît intolérable**, a fortiori avec la connivence de l'armée et de l'État français !

Il nous faut dénoncer la commercialisation des technologies militaires de Metravib aux armées d'États criminels, génocidaires et prédateurs (notamment les ÉAU), tout comme la complaisance de l'entreprise quant à leur usage avéré dans les affrontements qui ravagent actuellement le Soudan. Osons le dire : **l'entreprise Metravib a du sang sur les mains !**

La guerre se fabrique près de chez nous, et nous refusons d'être complices !

À la **CRAAM (Coordination Régionale Anti-Armeement et Militarisme)**, nous dénonçons et luttons activement contre ces industries locales qui se compromettent ici-même dans la production de matériel militaire, pour s'enrichir des énormes profits qu'elles tirent des trop nombreux conflits qui ravagent le monde — au détriment des populations qu'elles assassinent, des territoires qu'elles dévastent, des écosystèmes qu'elles ravagent et des ressources qu'elles pillent.

craam@riseup.net - craam.noblogs.org